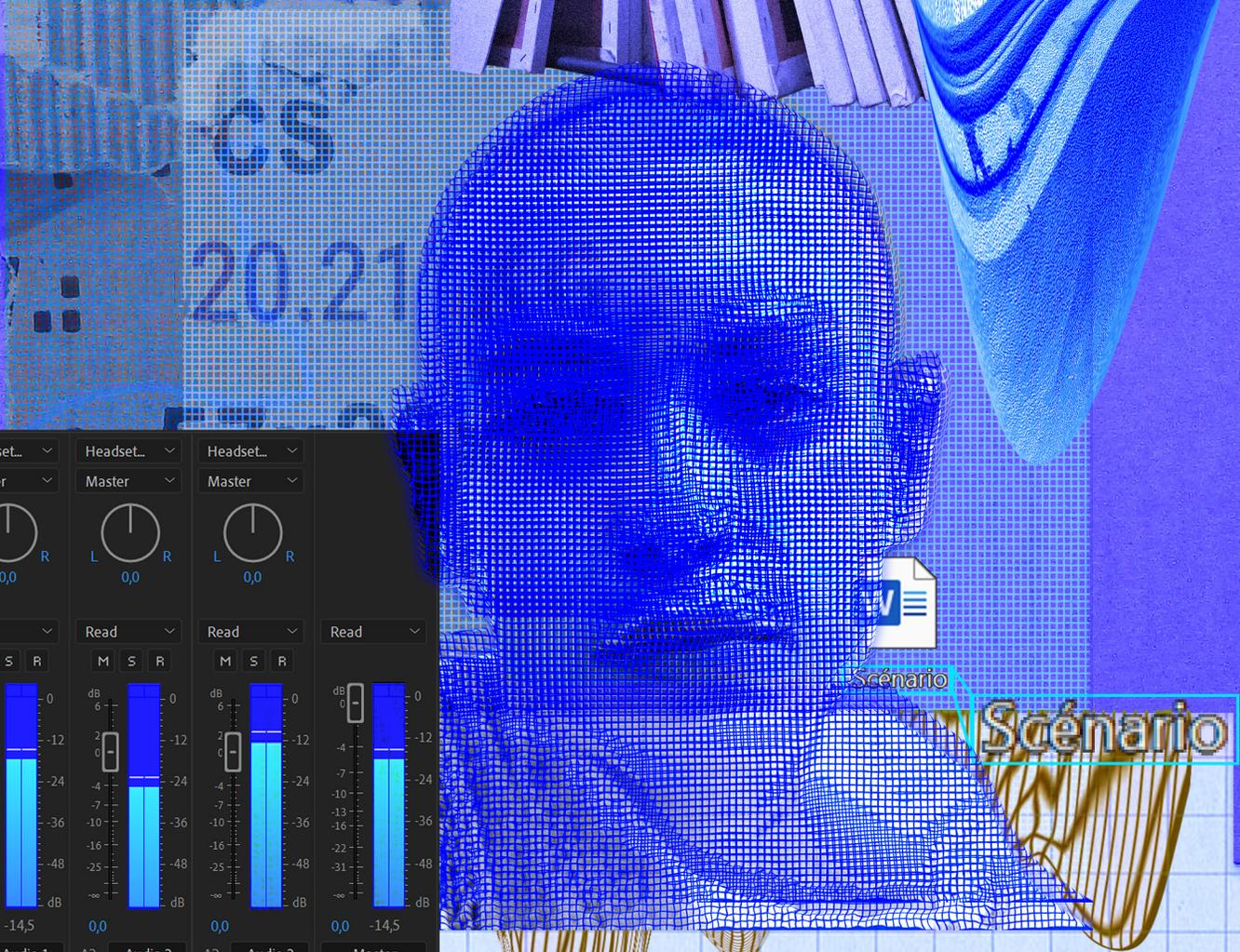


Synthèse des résultats de recherche



Scénario

Scénario



Comment adapter les modèles artistiques pour assurer la pérennité des industries culturelles en cas de pandémie et de crise mondiale ?

Ce projet de recherche a reçu une subvention du programme Engagement partenarial – spécial COVID du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada. Le projet a été mené par Julie Bérubé, professeure agrégée au département des sciences administratives de l'Université du Québec en Outaouais en collaboration avec des étudiant·e·s de la même institution : Maud Loranger, Jérémie Roussel, Alexis Pouliot et Nancy Bouchard.

Si vous avez des questions ou des commentaires concernant cette étude, n'hésitez pas à écrire à Julie Bérubé (julie.berube@uqo.ca).

Des publications sur ce projet et d'autres projets de recherche se trouvent sur le site Internet julieberube.ca

Mise en contexte

Ce document présente un sommaire des résultats obtenus dans le cadre du projet de recherche intitulé : *Comment adapter les modèles artistiques pour assurer la pérennité des industries culturelles en cas de pandémie et de crise mondiale?* Pour ce projet, cinq groupes de discussion rassemblant 22 participant·e·s ont été menés en janvier 2021. Les participant·e·s étaient des artistes et des travailleur·euse·s d'organismes de création et de diffusion en Outaouais. Les secteurs visés étaient les arts visuels et médiatiques, la musique et les arts vivants. Dans un deuxième temps, 33 entrevues semi-structurées avec des participant·e·s dont le profil était similaire à ceux des groupes de discussion ont été menées. Finalement sept entrevues semi-structurées avec des représentant·e·s municipaux ont eu lieu (pour un total de 40 entrevues).

Ce projet tire sa pertinence notamment du poids économique croissant que représentent les industries culturelles au Canada.

Selon Statistique Canada, en 2017, le secteur de la culture représentait 2,7% du produit intérieur brut (PIB) canadien soit 53 milliards \$. En 4 ans, le PIB pour ces industries a crû de plus de 5%. Toujours selon Statistique Canada, ces industries représentaient, en 2017, 3,6% (666 500) du nombre total des emplois au Canada soit une croissance de 1,6% par rapport à l'année précédente (Statistique Canada, 2019).

En 2016, en Outaouais, les industries culturelles représentaient 2,2% du PIB régional et généraient en 2018 4,6% des emplois (Culture Outaouais, 2020). Les industries culturelles sont créatrices de richesse et ont un impact économique favorable sur le PIB. Au Québec, en 2015, un dollar produit par les industries culturelles a généré des retombées économiques de 1,97 \$ sur le PIB (Culture Outaouais, 2020).

Sommaire exécutif

Ce document présente les résultats de l'étude.

Ces derniers sont groupés en cinq sections : les problématiques, les retombées positives, les initiatives, le rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux en matière de culture, et les conditions municipales en culture.

Voici un bref survol des résultats présentés dans les prochaines pages.

Les problématiques

- Annulation ou reports
- Limites quant à l'accès aux espaces, aux équipements et aux matériaux
- Isolement et détresse psychologique des artistes, des travailleur·euse·s et des professionnel·le·s des secteurs culturels
- Failles dans les systèmes de subvention et la rémunération des artistes et professionnel·le·s des secteurs culturels
- Communication et recherche d'information
- Contacts et relations en personne quasi inexistantes avec les publics et les pairs
- Surcharge administrative
- Pérennité, perte et exode de la main-d'œuvre

Les retombées positives

- Nouveaux publics
- Émergence de nouveaux thèmes de création
- Gains de productivité
- Création de nouveaux programmes de subventions
- Développement de nouvelles expertises

Les initiatives

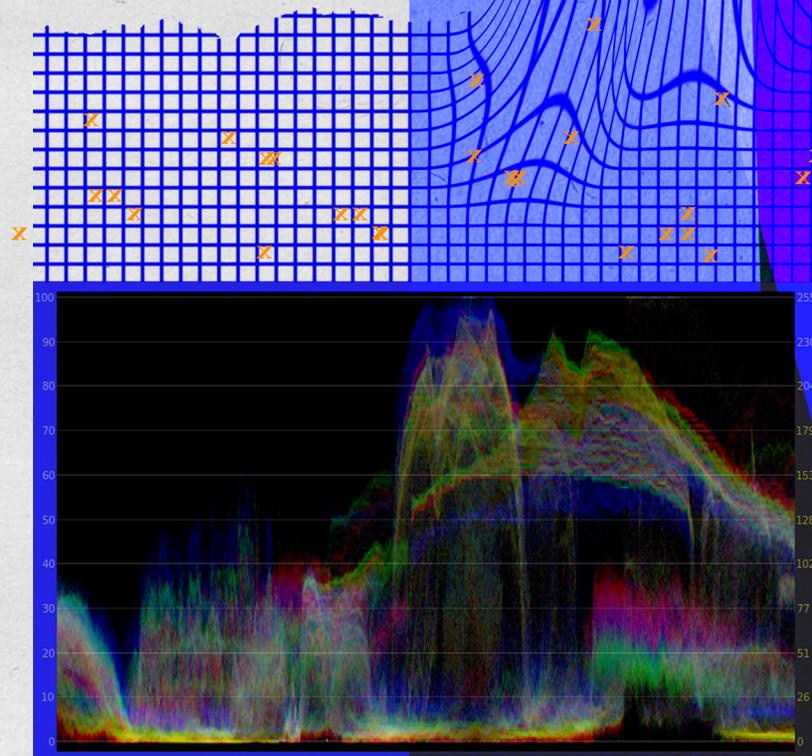
- Initiatives de la création à la diffusion
- Collaborations interdisciplinaires
- Combinaison du présentiel et du virtuel
- Médiations culturelles

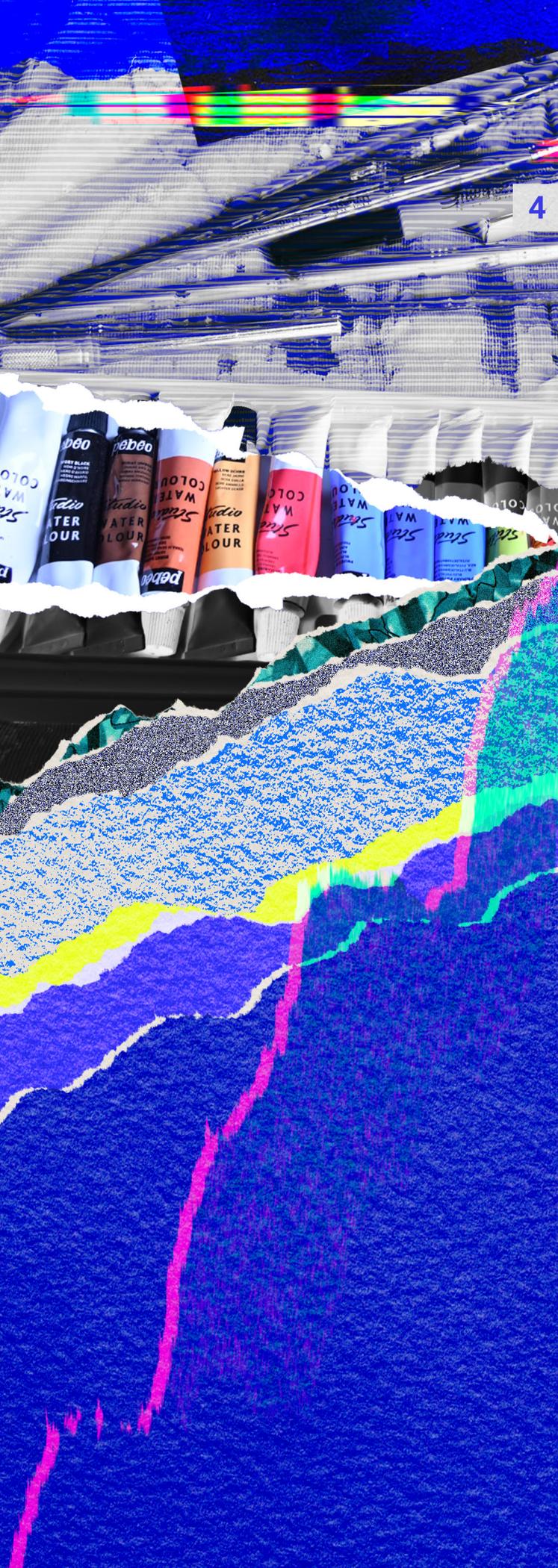
Le rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux en matière de culture

- Création de fonds pour les artistes
- Faire preuve d'adaptabilité et de flexibilité
- Diffusion et centralisation de l'information
- Déploiement de canaux de communication, de réseautage et d'entraide
- Médiation culturelle
- Mise de l'avant de programme de financement pour les industries culturelles

Les conditions municipales en culture

- Obstacles opérationnels
- Embûches à la collaboration
- Bureaucratie et lenteur administrative
- Adaptation des pratiques de financement





4

Quelques mots sur la collecte de données

Deux collectes de données ont été réalisées pour ce projet de recherche. Premièrement, des groupes de discussion se sont déroulés entre le 7 et 27 janvier 2021 en vidéoconférence (Zoom). Au total, 22 personnes ont participé aux cinq groupes de discussion d'une durée moyenne de 90 minutes. Les secteurs visés ont été : musique (1 groupe), arts vivants (2 groupes), arts visuels et médiatiques (2 groupes).

Parmi les participant·e·s nous avons invité des artistes, des travailleur·euse·s d'organismes de création et de diffusion, et des professionnel·le·s du secteur culturel de la région de l'Outaouais. Plusieurs artistes et travailleur·euse·s d'organismes de création et de diffusion ont répondu favorablement à l'invitation, mais très peu de professionnel·le·s. La constitution des groupes de discussion reflète une problématique dont plusieurs participant·e·s ont fait état dans le cadre des rencontres : la pandémie a eu un effet dévastateur chez les professionnel·le·s culturels, dont les technicien·ne·s de scène.

Après la tenue des groupes de discussion, 40 entrevues semi-structurées ont été menées entre le mois de février et le mois d'août 2021, toujours en vidéoconférence (Zoom). Les entrevues ont été réalisées avec les mêmes catégories de participant·e·s que les groupes de discussion (33 entrevues) en ajoutant des représentant·e·s municipaux (7 entrevues). Tant pour les groupes de discussion que pour les entrevues, les thèmes abordés étaient : les modèles artistiques, le rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux ainsi que l'équité, la diversité et l'inclusion. Les deux premiers thèmes ont été centraux, le dernier n'a pas permis de relever de conclusions probantes.

La présentation des résultats respecte la présentation du sommaire exécutif soit : les problématiques, les retombées positives, les initiatives, le rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux, et les conditions municipales en culture

Problématiques

Nous avons relevé plusieurs problématiques pour les industries culturelles¹ causées par la pandémie de la COVID-19. Nous regroupons ces problématiques en huit catégories.

1- Annulation ou reports

Plusieurs événements culturels ont été annulés ou reportés en raison des règles et normes sanitaires. Ces annulations ou reports ont eu des impacts directs sur la rémunération des artistes et des professionnel·le·s des secteurs culturels. Certain·e·s n'ont pas été payé·e·s pour les événements ou expositions ayant été annulés. Ensuite, la programmation de plusieurs lieux de diffusion a été déstabilisée compte tenu du grand nombre d'événements reportés. Ceci a créé également un sentiment d'incertitude chez plusieurs, dont les artistes de la relève, car les événements reportés limitent les possibilités de nouvelles prestations. Finalement, les annulations ou reports ont mené à la suspension de certaines pratiques artistiques chez des artistes. Chez les travailleur·euse·s culturels, les annulations et les reports d'activités ont provoqué une surcharge voir un dédoublement de travail du point de vue administratif. L'appel à l'innovation des instances gouvernementales a pris de court des travailleur·euse·s qui ne possédaient pas tous les compétences ni les équipements nécessaires pour s'adapter rapidement et relever le défi de la création et de la diffusion en temps de pandémie. Les annulations ainsi que les reports ont également conduit à des mises à pied, à des réorientations de carrière ainsi qu'à une pénurie de main-d'œuvre pour certains travailleur·euse·s et professionnel·le·s culturel·le·s.

2- Limites quant à l'accès aux espaces, aux équipements et aux matériaux

Les lieux de création (ateliers, locaux de répétitions, etc.) ont été fermés, ce qui a limité les possibilités de répétition ou/et l'accès aux équipements. Précisons que de nombreux artistes en arts visuels ont rapporté avoir eu des problèmes d'approvisionnement pour certains matériaux.

3- Isolement et détresse psychologique des artistes, travailleur·euse·s et professionnel·le·s des secteurs culturels

Plusieurs ont rapporté avoir vécu un sentiment de solitude, s'être sentis isolés et avoir vécu de la détresse psychologique. Dans certains cas, ces sentiments ont nui à la capacité créatrice des artistes. Quant aux travailleur·euse·s et professionnel·le·s des secteurs culturels, l'isolement et la détresse ressentie les a, dans certains cas, incité·e·s à réorienter leur carrière.

4- Failles dans les systèmes de subvention et la rémunération des artistes et professionnel·le·s des secteurs culturels

Les problématiques liées au financement des industries culturelles étaient déjà connues avant la pandémie, mais celles-ci semblent dans certains cas avoir été exacerbées par la crise. Un appel à une réflexion à long terme a été lancé par plusieurs.

¹ Les industries culturelles sont une sous-catégorie des industries créatives (Lazzeretti, Boix, & Capone, 2008), lesquelles se fondent plus que les autres activités socio-économiques sur le bouche-à-oreille, les goûts, la culture, la popularité, de telle sorte que les choix individuels sont dominés par des informations venant de leurs réseaux sociaux plutôt que sur le prix. Les produits issus de ces industries créent de la valeur économique et symbolique (Potts, Cunningham, Hartley, & Ormerod, 2008).

5- Communication et recherche d'information

Des problèmes dans le système de communication de tous les paliers gouvernementaux ont été rapportés. Les informations reçues étaient dans certains cas contradictoires. Il semblait être très difficile d'avoir accès aux informations. Des personnes ont rapporté avoir dû s'adresser à plusieurs institutions et organismes pour obtenir une information pertinente, fiable et adéquate. Nombreux·se·s sont ceux et celles qui auraient apprécié qu'un guichet unique soit mis en place pour faciliter la transmission des informations à toute·s les acteur·trice·s des industries culturelles en temps réel.

6- Contacts et relation en personne quasi inexistantes avec les publics et les pairs

Les restrictions sanitaires ont limité les contacts en personne entre les pairs et avec les publics ce qui a été difficile pour certain·e·s artistes qui se nourrissent de ces relations. Des travailleur·euse·s culturel·le·s ont quant à eux·elles souligné avoir éprouvé des difficultés à maintenir certains acquis en matière de rétention des publics. Aussi, le développement de partenariats de tout acabit fut freiné par la nature ainsi que la fréquence des contacts et des relations qui se sont avérées quasi inexistantes. Les travailleur·euse·s d'organismes de création et de diffusion ont ainsi dû faire preuve d'une imagination foisonnante pour pallier aux défis occasionnés, entre autres, par la diffusion d'une culture accessible autrement.

7- Surcharge administrative

Le mode virtuel a causé dans certains cas une surcharge administrative : plusieurs suivis et formulaires devaient être complétés ce qui alourdissait le travail des artistes et des travailleur·euse·s culturel·le·s. Ces dernier·ère·s ont également dû consacrer de nombreuses heures à trouver, comprendre et appliquer les mesures sanitaires assurant la sécurité des équipes et des publics à la fois dans les bureaux et les lieux de diffusion. Notons que ces démarches s'ajoutaient souvent à la liste de tâches d'un·e membre de l'équipe, car l'embauche de nouvelles personnes n'était pas envisageable.

8- Pérennité, perte et exode de la main-d'œuvre

Cette problématique est particulièrement criante pour les secteurs des arts vivants et de la musique. Plusieurs artistes et professionnel·le·s des industries culturelles en Outaouais ont noté un exode de la main-d'œuvre vers les grands centres où une activité artistique a été maintenue de manière plus importante que dans les régions. On relève également plusieurs changements de carrière. En effet, des individus qui travaillaient dans les industries culturelles ont décidé, par exemple, d'aller travailler à la fonction publique canadienne ou de retourner sur les bancs d'école pour acquérir de nouvelles connaissances. Le manque de main-d'œuvre pour certains secteurs était déjà un problème avant la pandémie, mais la situation s'est détériorée pendant la pandémie, allant jusqu'à mettre en question la pérennité de certains secteurs en Outaouais.



Retombées positives

La pandémie a entraîné son lot de problématiques, mais des participant·e·s ont également observé des retombées positives.

1- Nouveaux publics

La pandémie aura permis d'atteindre de nouveaux publics pour plusieurs artistes et organismes de création et de diffusion. En effet, les modes de diffusion ayant été modifiés dans certains cas auront favorisé l'accessibilité. À titre d'exemple, les diffusions en virtuel ont permis à certaines personnes qui ne fréquentaient pas des lieux de diffusion de consommer des produits culturels. Également, des expositions extérieures ont permis à un public vaste de voir plusieurs œuvres. Ces nouveaux publics continueront possiblement de consommer des biens culturels après la pandémie.

2- Émergence de nouveaux thèmes de création

Dans les problématiques, nous avons indiqué que la créativité de certain·e·s artistes a été affectée négativement compte tenu, entre autres, de l'isolement. Chez d'autres artistes, la pandémie aura eu l'effet contraire. Des artistes ont rapporté avoir exploré de nouveaux thèmes de création.

3- Gains de productivité

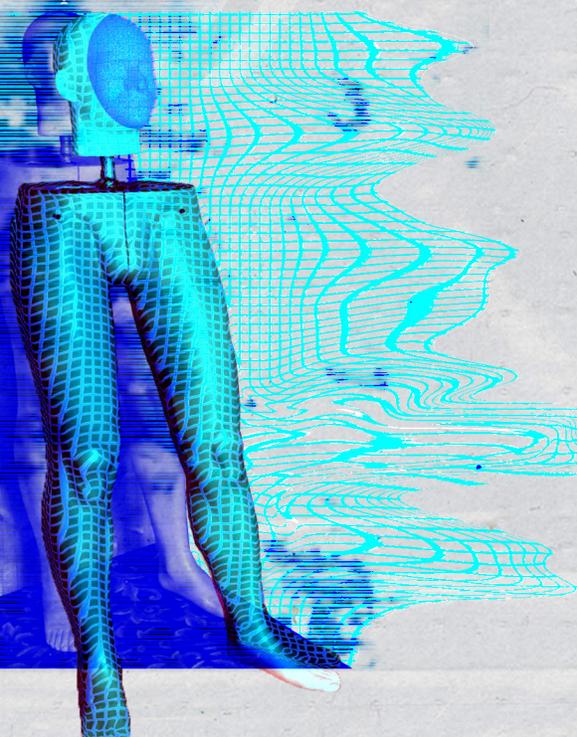
Si certain·e·s ont vu leur productivité diminuer en raison d'une charge administrative plus lourde, d'autres ont vu leur productivité augmenter, ce qui s'est traduit, parfois, par une augmentation des ventes. Ceci est notamment dû aux déplacements limités, au confinement, aux activités annulées, aux distractions externes limitées, etc. Ainsi, des artistes ont rapporté avoir été en mesure de consacrer plus d'heures à la création. D'autres ont indiqué avoir été en mesure de reprendre des projets qui avaient été reportés comme la création d'un site Internet ou d'un portefeuille ou la rédaction d'un livre.

4- Création de nouveaux programmes de subventions

Les gouvernements ont mis en place différents programmes et subventions afin de permettre aux industries culturelles de survivre à la crise. Ainsi certain·e·s artistes et organismes ont pu bénéficier de financement pendant la crise. Précisons que certain·e·s ont rapporté avoir obtenu des subventions à la création auxquelles il·elle·s n'auraient pas eu accès en temps normal.

5- Développement de nouvelles expertises

Finalement des artistes et professionnel·le·s des industries culturelles ont développé de nouvelles expertises en raison de la crise. D'une part, il·elle·s ont eu plus de temps pour suivre différentes formations leur permettant de développer de nouvelles connaissances et compétences. D'autre part, des expertises nouvelles étaient nécessaires en raison des nouveaux modes de diffusion. À titre d'exemple, le tournage de spectacles pour la webdiffusion demande des expertises en matière d'éclairage, de maquillage et de son que l'on ne rencontrait pas fréquemment avant la pandémie.



Initiatives

Avec la pandémie, plusieurs artistes et organismes de création et de diffusion de la région de l'Outaouais ont mis en place des initiatives pour assurer la pérennité des industries culturelles.

1- Initiatives de la création à la diffusion

Les initiatives ont été notées en matière de création, de production, de diffusion, en enseignement et en formation. C'est l'ensemble de l'industrie qui a été revisitée pour assurer la survie du milieu culturel en Outaouais. Notons entre autres, la baladodiffusion qui a été exploitée pendant la crise, la diffusion en plein air tant pour des prestations théâtrales que des expositions en arts visuels. Des résidences d'artistes en virtuel ont également été tenues. Finalement, l'enseignement en virtuel ou à distance a été exploité de manière importante.

2- Collaborations interdisciplinaires

Ensuite, différents secteurs disciplinaires, qui normalement étaient indépendants les uns des autres, ont mis au jour des collaborations. À titre d'exemple, des artistes en danse ont collaboré avec des artistes en musique ou encore, des artistes en arts visuels et des producteurs·rice·s de baladodiffusion ont également mis au jour des projets communs. Les acteur·trice·s des industries culturelles saluent ces collaborations interdisciplinaires et comptent poursuivre en ce sens après la pandémie.

3- Combinaison du présentiel et du virtuel

Le virtuel dans les arts s'est développé très rapidement pendant la pandémie afin de favoriser la poursuite des activités artistiques. De nouvelles formes de diffusion ont vu le jour ou ont été exploitées davantage comme la baladodiffusion. Des vernissages virtuels ont permis aux artistes de présenter leurs œuvres pendant la pandémie. Il·elle·s ont ainsi pu maintenir le dialogue avec leurs pairs et le public. De même, des concerts virtuels ont eu lieu ou encore dans un format hybride. Cette combinaison du présentiel et du virtuel permet de joindre un public plus large et sera fort probablement poursuivie après la pandémie.

4- Médiation culturelle

La médiation culturelle a pris une forme différente pendant la pandémie. Les artistes ont, dans certains cas, pu mettre plus de temps à rencontrer (virtuellement ou dans des lieux extérieurs) leurs publics. Le contact avec le public a été différent et un public plus vaste a pu être joint. Les expositions extérieures ont encouragé des personnes qui auraient pu être intimidées d'entrer dans une galerie d'art de consommer des œuvres. La diffusion Web a aussi permis de tisser des liens entre les artistes, les organismes culturels de création et de diffusion, et les publics.

Le rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux en matière de culture

Les organismes d'accompagnement et de soutien régionaux ont poursuivi leur mission pendant la pandémie en offrant des formations, du soutien et des services-conseils. Nous avons interrogé les participant·e·s de notre étude à savoir quel rôle ils ont joué ou encore quels rôles étaient attendus de leur part pendant la crise.

1- Création de fonds pour les artistes, les travailleur·euse·s et professionnel·le·s culturel·le·s

Les programmes d'aide et les subventions spéciales des différents paliers gouvernementaux ont été salués par l'ensemble des participant·e·s, mais certain·e·s ont noté quelques barrières dans certains de ces programmes. Par exemple, des artistes, compte tenu de leur statut de travailleur·euse·s autonomes, n'ont pas pu recevoir certaines formes d'aide. De même, les délais pour soumettre des projets étaient jugés parfois trop serrés. Bref, les artistes, les travailleur·euse·s et professionnel·le·s culturel·le·s auraient aimé que les programmes et les subventions soient plus flexibles.

2- Faire preuve d'adaptabilité et de flexibilité

Les organismes d'accompagnement et de soutien régionaux ont su faire preuve de flexibilité envers les artistes et leur offrir un accompagnement personnalisé. Ils ont bonifié leur offre de formation et l'ont adaptée à la situation pandémique. De manière générale, leur capacité d'adaptation et leur flexibilité ont été soulignées.

3- Diffusion et centralisation de l'information

Parmi les problématiques soulevées, l'accès à l'information a été l'un des freins et des irritants majeurs. Les artistes auraient aimé que les organismes d'accompagnement et de soutien créent une plateforme ou un guichet unique pour les industries culturelles afin que l'information soit partagée en temps réel et avec l'ensemble des parties prenantes.

4- Déploiement de canaux de communication, de réseautage et d'entraide

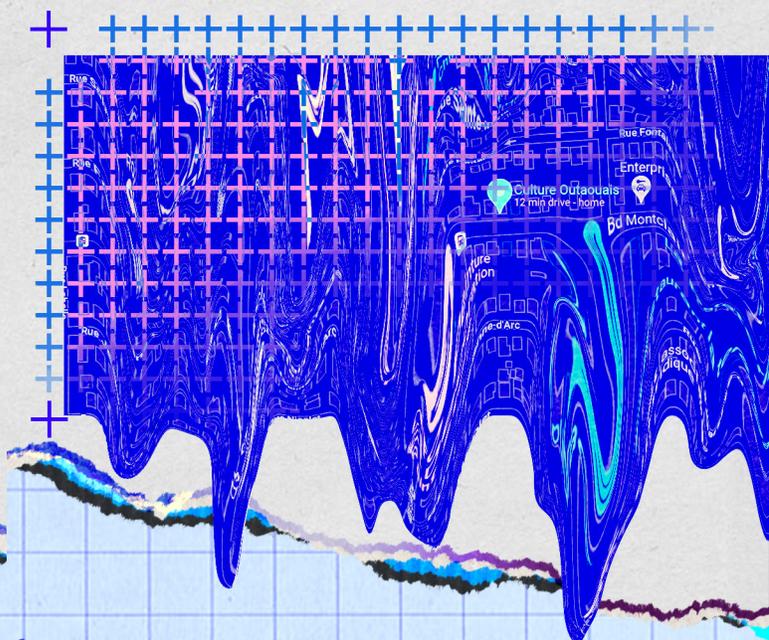
Les organismes d'accompagnement et de soutien ont apporté une aide et un accompagnement individualisé à plusieurs artistes. Or, ces dernier·ère·s auraient désiré davantage d'activités de réseautage pendant la pandémie.

5- Médiation culturelle

Les artistes auraient aimé voir plus d'activités de médiation culturelle afin de favoriser les contacts entre les artistes et les publics. Les artistes auraient aussi apprécié une meilleure mise en contact avec les institutions publiques et même entre les différents organismes régionaux.

6- Mise de l'avant de programme de financement pour les industries culturelles

Plusieurs artistes décrivent le modèle actuel de financement des industries culturelles et invitent les organismes d'accompagnement et de soutien à mener une réflexion à long terme quant à ce modèle. Il·elle·s jugent que la pandémie est un contexte favorable à repenser les façons de faire.



Suggestions des participant·e·s quant au rôle des organismes d'accompagnement et de soutien régionaux

1- Création de fonds spéciaux pour les artistes, les travailleur·euse·s et professionnel·le·s culturel·le·s

- Développer des programmes d'aide financière pour assurer une relance des activités culturelles favorisant plus précisément la promotion, la diffusion et l'employabilité afin de contrer les problématiques causées par la pandémie.
- Appuyer les artistes en période postpandémique en créant des ateliers leur permettant de réintégrer leur communauté et leur pratique.
- Octroyer des fonds favorisant, par exemple : l'analyse des publics et de leurs appréhensions (ou non) à revenir en salle (clientèles plus âgées); des formules pour adapter les modèles en ce qui concerne la vente et le développement de clientèle.

2- Diffusion et centralisation de l'information

- Réfléchir aux moyens de communication à utiliser pour rejoindre et informer l'ensemble des personnes travaillant au sein des industries culturelles.
- Concevoir un répertoire en ligne dynamique et collaboratif d'artistes, de travailleur·euse·s et de professionnel·le·s culturel·le·s.
- Créer une plateforme virtuelle centralisée ; un guichet unique pour grouper conseils et outils facilitant le travail des artisans culturels de la pré à la postproduction. Cet outil pourrait partager (en temps réel) les décisions gouvernementales en période de pandémie; être utilisé comme hub pour les acteur·rice·s du milieu.

3- Déploiement de canaux de communication, de réseautage et d'entraide

- Organiser des rencontres, des ateliers et des formations gratuites en mode virtuel ou présentiel (lorsque la situation sanitaire le permet) entre et avec les artistes, les travailleur·euse·s et les professionnel·le·s culturel·le·s.

- Négocier des ententes avec diverses associations professionnelles afin d'offrir des services à un tarif préférentiel aux personnes travaillant dans les industries culturelles (ex. santé mentale; droit; comptabilité, etc.).
- Faciliter et encourager l'accessibilité aux équipements, aux salles de répétitions, aux ateliers. Plus précisément mettre à la disposition des industries culturelles plus de lieux intérieurs afin de pouvoir réaliser leur travail.
- Mise en place d'un programme de mentorat, de coaching pour les artistes, les travailleur·euse·s et les professionnel·le·s culturel·le·s afin de briser l'isolement tout en se perfectionnant.

4- Médiations culturelles

- Adapter les ressources en matière d'accompagnement, et ce, selon les secteurs d'activités, entre les artistes, les diffuseurs et les bailleurs de fonds.
- Mise en place d'activités ouvertes à tous afin de créer des liens entre les artistes, les professionnel·le·s et les publics.

5- Réflexion quant au modèle de financement des industries culturelles

- Encourager les instances concernées à créer des mesures d'allègement fiscal pour les acquéreurs et les consommateur·rice·s d'art.
- Encourager l'employabilité en favorisant la rémunération des personnes offrant de leur temps gratuitement pour assurer la viabilité de nombreux organismes et activités culturelles en Outaouais.
- Appuyer une révision des lois s-32.1 et s-32.01.
- Réfléchir à la possibilité de favoriser un revenu universel pour les artistes, travailleur·euse·s et professionnel·le·s culturel·le·s.

Les conditions municipales en culture

Pilier essentiel à l'écosystème culturel en Outaouais, plusieurs thèmes ont émané des discussions avec les représentants municipaux. Les données collectées sont regroupées sous quatre catégories.

1- Obstacles opérationnels

Parmi les difficultés rencontrées par le service administratif responsable de l'accompagnement du milieu culturel ont été identifiées l'adaptation et l'interprétation des nombreuses contraintes sanitaires imposées à la municipalité ainsi qu'à l'utilisation de ses installations, en plus de la révision de son offre en matière d'accompagnement des artistes et des organismes de création et de diffusion de la région.

2- Embûches à la collaboration

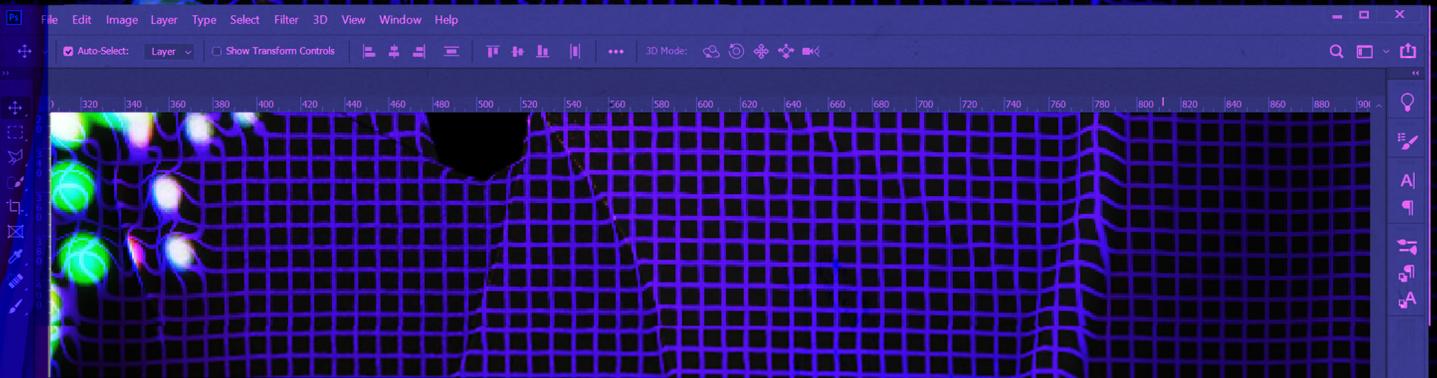
Les relations entre le milieu culturel et la municipalité ont été plus difficiles pendant la pandémie. Les communications parfois hasardeuses entretenues en période pré-pandémique ne se sont pas améliorées. Causé notamment par un fossé idéologique entre certains acteurs culturels en Outaouais, les requêtes du milieu dirigées envers l'instance municipale ne coïncidaient pas avec ses objectifs ce qui a provoqué frustrations et incompréhension dans les collectivités.

3- Bureaucratie et lenteur administrative

Critiquées, d'une part, par le service administratif responsable de l'accompagnement du milieu culturel en Outaouais et de l'autre part, par le milieu culturel, la bureaucratie et la lenteur du système municipal furent évoquées à maintes reprises par les participants. Le personnel du service administratif estime que d'avoir pu bénéficier d'une plus grande flexibilité lui aurait permis d'entreprendre davantage d'initiatives pour et avec le milieu. Cette inflexibilité fut également remarquée par les artistes et les organismes de création et de diffusion de la région.

4- Adaptation des pratiques de financement

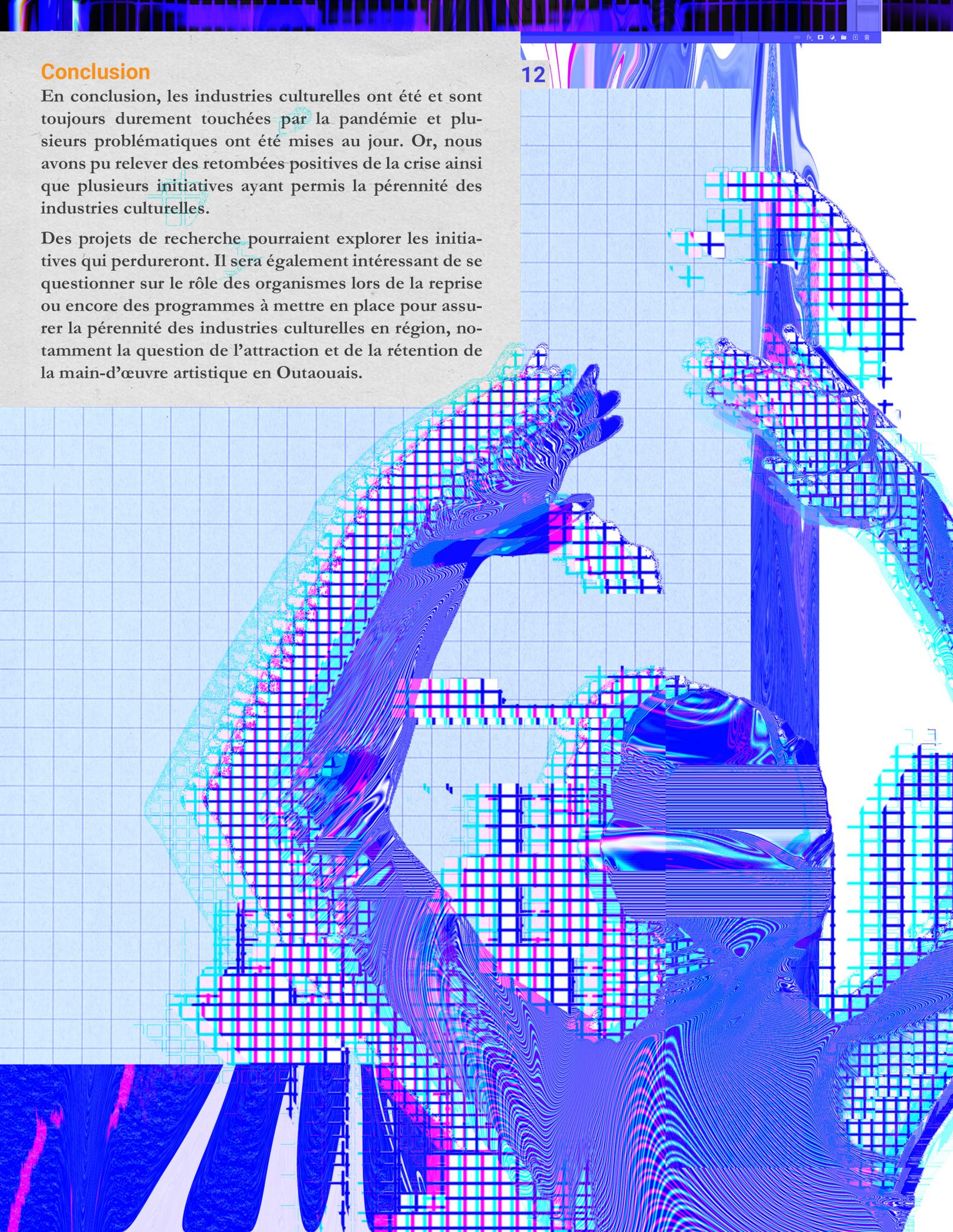
Dans un effort d'appui au milieu, la municipalité a adapté ses pratiques de financement à l'attention des organismes de création et de diffusion. Malgré des limitations financières et logistiques, elle a été en mesure d'offrir, entre autres, du financement pour l'année 2020, et ce, sans les restrictions habituellement imposées aux subventionnaires. De plus, la continuation du financement pour 2021 fut octroyée avec quelques restrictions, toutefois moins contraignantes, qu'en période pré-pandémique.



Conclusion

En conclusion, les industries culturelles ont été et sont toujours durement touchées par la pandémie et plusieurs problématiques ont été mises au jour. Or, nous avons pu relever des retombées positives de la crise ainsi que plusieurs initiatives ayant permis la pérennité des industries culturelles.

Des projets de recherche pourraient explorer les initiatives qui perdureront. Il sera également intéressant de se questionner sur le rôle des organismes lors de la reprise ou encore des programmes à mettre en place pour assurer la pérennité des industries culturelles en région, notamment la question de l'attraction et de la rétention de la main-d'œuvre artistique en Outaouais.



Culture Outaouais. (2020). La culture en Outaouais. Un secteur d'activité majeur pour l'économie régionale.

https://mcusercontent.com/e79ca8b822ab37ef9937dea91/files/99ef816f-f689-4c13-a2cb-05b4de5b31ba/CO_E_tude_La_culture_en_Outouais_un_secteur_d_activit%C3%A9s_majeurs_pour_l_%C3%A9conomie_r%C3%A9gionale.pdf

Lazzeretti, L., Boix, R., et Capone, F. (2008). Do Creative Industries Cluster? Mapping Creative Local Production Systems in Italy and Spain. *Industry and Innovation*, 15(5), 549-567. <https://doi.org/10.1080/13662710802374161>

Potts, J., Cunningham, S., Hartley, J., et Ormerod, P. (2008). Social network markets: A new definition of the creative industries. *Journal of Cultural Economics*, 32(3), 167-185. <http://dx.doi.org/10.1007/s10824-008-9066-y>

Statistique Canada. (2019, 25 avril). Indicateurs provinciaux et territoriaux de la culture, 2017. (publication n° 11-001-X).

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190425/dq190425b-fra.htm>